



LIGU' actus

13



**DES CLICS ET DES LIVRES :
UNE BELLE ÉDITION 2021 !**

#52 *Octobre 2021*

liberté

AUTONOMIE

respect

EXPIÉRIENCE

laïcité

ÉMANCIPATION

tolérance

CIVILITÉ

SOLIDARITÉ

démocratie

CITIZENNETÉ

engagement

CULTURE

VIVRE ENSEMBLE

éducation



LIGU' actus¹³ SOMMAIRE

VIE DE LA FÉDÉRATION

4 | 5 HOMMAGE

Lettre de Suzanne Guilhem
en hommage à Samuel Paty

6 | 13 ÉVÈNEMENT

Des Clics et des Livres : une belle édition 2021 !

CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS

14 | 15 CULTURE

Ateliers créatifs au Centre de loisirs
Mermoz d'Aubagne !

AUPRÈS DES QUARTIERS

16 | 17 CENTRES SOCIAUX ET MAISONS POUR TOUS

Les p'tites news de nos équipements sociaux

18 | 19 INAUGURATION

Notre ancienne MSAP devient France Services !

20 | 23 CULTURE

"En claquettes-chaussettes, je me sens libre"

AUTOUR DE L'ÉCOLE

24 | 25 CULTURE

La rentrée des bénévoles de Lire et faire Lire !

LE RÉSEAU ASSOCIATIF

26 SOUVENIR

Les 100 ans des AIL de Greasque

27 LE RÉSEAU

Assemblée Générale des AIL d'Eyguières

28 LE RÉSEAU

Assemblée Générale des AIL de Saint-Chamas

29 BIENVENUE !

Bienvenue aux associations qui nous ont rejoints
en septembre 2021

ENGAGEMENT CITOYEN

30 | 31 LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Rencontre à la Maison Départementale de Lutte
contre les Discriminations

32 TOUR DE FRANCE RÉPUBLICAIN

RDV citoyen pour les jeunes
du Tour de France Républicain

33 CULTURE

Un challenge avec l'Association Jets d'encre !

33 FORUM

La ligue répond aux questions des jeunes !

34 | 35 DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Expériences participatives : Les tables de quartiers

36 | 39 INTERVIEW

5 questions pour comprendre
les Tables de Quartier à Marseille

PETITE ENFANCE

40 | 41 CULTURE

Stimulez-nous : La Semaine des cinq sens à la
crèche de l'Estaque

HOMMAGE

LETTRE DE SUZANNE GUILHEM EN HOMMAGE À SAMUEL PATY

Il y a un an, Samuel PATY était sauvagement assassiné parce qu'il faisait simplement son métier d'enseignant : éveiller le sens critique de ses élèves en développant le thème de la liberté d'expression avec des supports d'actualité.

La Ligue de l'enseignement – FAIL 13 tient à lui rendre hommage ce samedi 16 octobre.

Par cet assassinat qui nous a tous fortement indignés, c'est toute la communauté éducative qui a été attaquée, c'est notre modèle républicain d'éducation, former des femmes et des hommes libres, capables de penser par eux-mêmes qui se trouve remis en cause. A travers l'hommage rendu à celui qui est allé jusqu'au sacrifice de sa vie parce qu'il croyait à l'idéal républicain de laïcité, nous souhaitons rappeler que ce bien commun construit collectivement au cours de notre histoire est un bien fragile. Au-delà de l'indignation, des commémorations nécessaires, il nous faut faire vivre la laïcité qui seule nous permet de faire société dans un climat apaisé.

Samuel PATY était en première ligne pour faire reculer l'obscurantisme, pour faire triompher la raison sur la passion, pour développer l'esprit critique et la liberté de conscience. Au quotidien, il y a des milliers de Samuel Paty qui, dans l'anonymat de la vie associative, de l'école, s'investissent pour continuer son engagement.

A l'occasion de ce douloureux hommage, la Ligue de l'enseignement FAIL 13 veut dire à tous ces anonymes, enseignants, militants associatifs, sa profonde admiration pour leur implication dans ce beau combat pour l'émancipation et la liberté d'expression.

Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement – FAIL 13



Découvrez l'article de Solidarité Laïque



ÉVÈNEMENT



DES CLICS ET DES LIVRES : UNE BELLE ÉDITION 2021 !

Des Clics et des Livres est devenu l'évènement emblématique de La Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône. Le festival littéraire et numérique pour la jeunesse, unique en son genre à Marseille, a fait son grand retour pour sa quatrième édition du 6 au 10 octobre à la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports, pour le plus grand plaisir des enfants, des professeurs, des animateurs et des parents !

Cette année encore, le festival a ouvert ses portes à des centaines d'enfants et de familles venues des quatre coins de Marseille ! Pour la seconde fois depuis la création de l'évènement, nous avons investi les 1000m² de la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports (MPJS), et proposé quatre parcours thématiques d'animations : littérature, citoyenneté, environnement et numérique, au croisement d'enjeux actuels autour de la méditerranée, de la culture et du vivre ensemble.

4 jours de Festival

Le mercredi, les enfants des structures de loisirs et des équipements sociaux ont été les premiers à s'immerger dans le festival. Jeudi, nous accueillons en



plus des enfants des Centres sociaux les premiers groupes scolaires venus avec leurs enseignants, tandis que la journée du vendredi leur était entièrement consacrée. Comme chaque année, le samedi était consacré à l'accueil de tous les publics en entrée libre et gratuite, invités également à participer à la traditionnelle randonnée contée du dimanche, animée par l'USEP 13 au parc Pastré !

Les ateliers proposés par les auteurs et illustrateurs

Les plus petits pouvaient découvrir l'atelier « Réalise ta BD » proposé par Lisa Lugrin, et inventer l'histoire d'un héros ou d'une héroïne (Une princesse, un chat, un dinosaure, un ou une pirate, une sorcière ?)



grâce aux conseils de dessins et de techniques spécifiques à la bande dessinée. Du dessin à l'écriture des textes dans les bulles, les enfants ont créé une vraie BD de A à Z!

Les plus grands pouvaient participer à une « Dictée graphique » et une battle dessinée avec Pascale Bresse, et à l'atelier « Macadam » avec Mo Abbas. Un atelier qui met en jeu les souvenirs de sensations et de perceptions autour de la ville, de notre environnement quotidien – ce qu'on y voit, ce qu'on y entend, ce qu'on y sent... Les plus de 8 ans étaient invités à mettre des mots sur « la ville » avant de s'essayer à l'écriture collective de haïku, et de les chanter accompagnés à la guitare de l'artiste.

À la table de Ismaël Méziane, les enfants ont pu découvrir l'art du dessin, tandis qu'un peu plus loin, Floriane Ricard animait « La peur bleue de l'araignée », avec une proposition d'illustrations ludiques sur la base de fiches d'activités issues d'un projet de livre. Les araignées terrorisent, elles font pâlir et hurler... Combien de ces bestioles finissent, chaque année, assassinées par une langue ? Beaucoup trop ! De plus en plus de scientifiques s'accordent à dire que le monde des arachnides est en danger... Les enfants ont pu découvrir la suite de l'histoire avec l'illustratrice.

Enfin, ils étaient invités à imaginer des histoires sur le thème du jardin et à fabriquer des pantins articulés sous la conduite de l'illustratrice Lisa

Laubreux. Avez-vous déjà vu un scarabée qui porte des baskets ? Un nain de jardin avec des lunettes de soleil ? ou une mémé géranium qui promène son abeille de compagnie ? On peut en croiser, à Des Clics et des Livres !

Au croisement de la littérature, du numérique, de l'environnement et de la citoyenneté

Dans les autres ateliers, on pouvait découvrir les secrets de l'Huveaune, imaginer sa cours de récré idéale avec des LEGOS, percer les mystères d'une Escape game autour de la citoyenneté, participer au grand jeu Laïq'cité, découvrir le récit radiophonique et s'initier aux techniques de l'interview et du montage, fabriquer un pop-up



à partir d'un droit de l'enfant, créer sa propre BD avec une tablette ou encore apprendre à programmer Hayo le Robot... les propositions ne manquaient pas, et la MPJS s'est rapidement transformée en une magnifique usine à idées et à échanges, un laboratoire de créations en tout genres, où les univers de croisent, s'inspirent et se partagent dans une joyeuse effervescence ! « Je suis déjà venue à Des Clics et des Livres avec mon école il y a deux ans, et j'étais déçue que le festival n'ait pas lieu l'année dernière à cause de l'épidémie... Aujourd'hui je suis venue avec ma petite sœur, je voulais lui montrer les robots ! » Rosa, 13 ans, a déjà parcouru la moitié des ateliers. Elle montre ses créations, un grand sourire aux lèvres : « Moi aussi un jour je veux devenir dessinatrice et écrire des livres ! » Les enfants se pressent de table en table, faisant parfois un petit détour dans l'espace détente / coin lecture installé au centre de la MPJS, sous un arbre décoré de lierre et d'origamis pour y lire une histoire.

La randonnée contée avec l'USEP 13

Enfin, le dimanche, une randonnée contée était proposée aux familles le long des chemins du Parc Pastré. Si la randonnée peut paraître ardue au premier abord, c'est dans une ambiance conviviale que nous prenons le temps de profiter de la nature. L'équipe de l'USEP 13 nous accompagne tout au long du parcours, nous explique les balises de randonnée et comment suivre le bon chemin. Les arrêts « lecture » tout au long du chemin nous permettent de reconstituer l'album jeunesse qui se livre pas à pas. Cette année c'est le livre « Bleu » de Britta Teckentrup que nous découvrons. On entendrait presque les personnages nous parler dans la Campagne Pastré !

Après un temps de pique-nique convivial en famille, nous finissons le Festival avec des jeux sportifs : slackline, parachute, tir à l'arc, jeux en bois... Un vrai régal pour les plus



jeunes... et les plus grands !

**« Moi aussi un jour
je veux devenir
dessinatrice et
écrire des livres ! »**

Le festival était encore une fois une belle réussite, s'inscrivant dans la longue histoire de notre mouvement d'éducation populaire en lien avec notre projet fédéral : proposer des activités novatrices, promouvant la pédagogie active, s'adressant à toutes et tous. Au-delà de se saisir des enjeux d'une nécessaire complémentarité entre « des clics » et « des livres », le pari porté par cet événement est bien de « permettre à chacun, chacune d'être citoyen, citoyenne du monde actuel, le comprendre et l'appréhender et contribuer ainsi au mieux vivre et agir ensemble.

Bravo à toutes celles et ceux qui ont fait vivre cette nouvelle édition du Festival, merci à nos partenaires et rendez-vous l'année prochaine !









CULTURE

ATELIERS CRÉATIFS

AU CENTRE DE LOISIRS MERMOZ D'AUBAGNE !

Le centre de loisirs Mermoz à Aubagne a sollicité une de nos associations affiliées, l'association Marseille Comac You Are, pour la création de deux grands objets...

Ce 26 Octobre, les enfants ont reçu l'un d'eux : une bibliothèque en palettes. L'atelier de ce mardi après-midi était porté sur sa customisation et plus particulièrement avec de la peinture.

Mélissa, Lucas et bien d'autres ont dévoilé tous leurs talents pour réaliser une bibliothèque colorée, voyez le résultat !

Deuxième objet à venir la semaine prochaine !





Le 2 Novembre, les enfants du Centre de loisirs Mermoz de la ville d'Aubagne ont réalisé leur deuxième oeuvre avec l'association Comac You Are !

Souvenez-vous... Quand vous étiez petits, le plaisir de les collectionner mais aussi de les échanger pour ensuite les faire rouler !

Nous voulons bien sûr parler des indémodables BILLES !!! Ce jour-là, au centre de loisirs, les enfants ont accueilli une nouvelle fois l'association Marseille Comac YOU ARE pour un atelier bien spécial. Un jeu de bille en palette recyclée qui a été customisée par leurs soins.

Les enfants ont déjà hâte de pouvoir le terminer pour pouvoir l'essayer! Et vous ?



LES P'TITES NEWS DE NOS ÉQUIPEMENTS SOCIAUX

CULTURE

"MADE IN HUVEAUNE" : LA GAZETTE DE LA MPT VALLÉE DE L'HUVEAUNE

Samedi 9 octobre, La Maison Pour Tous de la Vallée de l'Huveaune et l'Espace Lecture de la Valbarelle ont présenté le numéro 1 de la gazette "Made In Huveaune" Journal de quartier fait par tous et pour tous. Petits et grands ont été ravis de découvrir ce nouveau support d'information axé sur le quartier et qui donne la parole aux habitants.



CULTURE

ACTION !

Ambiance tournage au centre social les Musardises ! Accompagnés du groupe des ados de Kléber, les jeunes se sont régalés et ont pris le rôle d'acteurs, de producteurs, de réalisateurs et de metteurs en scène.

SENIORS

RETRouvailles AU CENTRE SOCIAL KLÉBER

Après un an sans animations, les retrouvailles avec le groupe séniors ont enfin pu avoir lieu jeudi 30 septembre autour d'un café gourmand. Le groupe était ravi de se retrouver !



SANTÉ

AGIR POUR LE CŒUR DES FEMMES

Les femmes du Centre Social Les Lilas se sont rendues au Bus du Cœur dans le 11^e arrondissement de Marseille. Un évènement organisé par l'association "agir pour le cœur des femmes" en collaboration avec la Ville de Marseille. Sur place, il est possible de se faire dépister, de se renseigner et d'échanger avec des professionnels.

L'occasion pour elles de partager un moment convivial tout en alliant la protection de leur santé contre les maladies cardio-vasculaires.



INAUGURATION

NOTRE ANCIENNE MSAP DEVIENT FRANCE SERVICES !

Nous sommes heureux d'avoir inauguré le 8 octobre notre structure ayant obtenu tout récemment le label France Services.

Située au 171 Chemin de la Madrague Ville, 13002 Marseille, France Services est un guichet unique qui donne accès dans un seul et même lieu aux principaux organismes de services publics : les Finances publiques, la Caisse d'allocations familiales (CAF), l'Assurance maladie, l'Assurance retraite, le ministère de l'Intérieur, Pôle emploi, la Poste, la Mutualité sociale agricole (MSA) et le ministère de la Justice.

Nous remercions la présence de Saïd Ahamada (Député des Bouches-du-Rhône), Anne Laybourne (Secrétaire Générale Adjointe à la Préfecture), Ahmed Heddadi (Adjoint à la Marie de Marseille, délégué aux Centres Sociaux), Fabienne Maheu (élu à l'éducation, Mairie du 15/16), Stéphanie Mauren (Déléguée du préfet, Cabinet PEDEC), Sophie Roque (Adjointe au Maire de Marseille)

En présence d'Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'enseignement, Karim Touche Délégué Général Adjoint de la Ligue de l'enseignement, Nicolas Keussayan, comptable à la Ligue de l'enseignement ainsi que l'équipe des Médiateurs de la Ligue de l'enseignement.

Nous remercions aussi :

*Médiance 13
Caf des Bouches du Rhône - Caf 13 - Caf Marseille
Lcb Les Compagnons Bâtitseurs
L'association Point Sud
Phénix formation
L'équateur
Euromed
La MSAP la Castellane
L'amicale des locataires de Campagne l'évêque
Le CFREP - Ligue de l'enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône*





CULTURE

”EN CLAQUETTES-CHAUSSETTES, JE ME SENS LIBRE” :

SEMAINE DE REMOBILISATION ET D’ELOQUENCE AU CENTRE SOCIAL DE L’ESTAQUE

Une semaine avant la rentrée des classes, un groupe de jeunes filles du Centre social de L’Estaque et du Bassin de Séon a participé à un stage de prise de parole organisé par le centre social et le groupe Addap 13. Awen, animateur pédagogique Eloquentia, est venu animer des séances d’élocution pour permettre « à la jeunesse de s’exprimer librement et de gagner confiance en soi ».



Work time

Le petit groupe a été amené à prendre la parole, réfléchir à sa posture, à sa respiration, à son débit oral. Mais au-delà de l’aspect pratique, les exercices ont aussi laissé le champ libre à l’expression des idées. Lors d’un après-midi débat, l’équipe des Ui-ui a affronté l’équipe des Kunoichi. Le sujet du désaccord ? La douche !

Pour ou contre la prendre le matin ? Il y a les contres qui estiment que dormir en étant sale est intolérable et les favorables qui ne quitteraient leur chez-soi sans s’être rafraîchi pour rien au monde. Mais n’ayant pas choisi leur camp, l’exercice de convaincre devient plus difficile quand l’idée que l’on défend n’est pas la nôtre. À l’inverse, dans les débats mouvants, chacun a pu choisir son positionnement, et les arguments et dialogues ont fusé :

Pour ou contre les miss France ?

- Des fois ils mentent, ils disent que c’est la plus belle femme du monde...
- Déjà c’est moi la plus belle femme du monde ! (absolument Romina)
- ...Alors que c’est pas vrai.
- C’est stupide, c’est comme si on classait les gens !

Pour ou contre l’émission « lesMarseillais » ?

- C’est drôle.
- Ça ne sert à rien. (Deux salles, deux ambiances.)
- Vaut mieux gagner de l’argent en faisant des trucs utiles pour les gens !

Pour ou contre les claquettes-chaussettes ? (Là, le débat a été houleux, sujet sensible pour les Marseillaises)

- Avec les claquettes-chaussettes, je me sens libre. (argument choc qui a mis tout le monde d’accord)
- Il y a des fétichistes, donc vaut mieux avoir des chaussettes.
- Déjà c’est hyper swag ! Et c’est super confortable ! (simple, basique, avec de la conviction)
- Ça évite que tes pieds se salissent avec la pollution. (ah oui ? Vraiment ?)

Est-ce que l’amitié fille-garçon ça existe ?

- Les filles c’est plus hypocrite que les garçons !
- Enzo, à voix basse : c’est faux, moi je suis le roi des hypocrites. (contre-témoignage masculin)



Awen passe le discours de l'abbé Pierre, la voix des sans-voix. Il introduit ce discours plein d'humanité par le créateur d'Emmaüs. Si certaines connaissent déjà des passages du discours grâce au rappeur Nekfeu, une question persiste : Emmaüs c'est quoi ?

- Ils revendent des choses que les gens n'utilisent plus.
- Ah c'est Vinted ! (Si on veut...)

La finalité de la semaine était la création d'un discours personnel à déclamer. Chacune a choisi une thématique sur laquelle s'exprimer. Laëtitia par exemple a choisi de parler des affaires classées sans suite et pourquoi cela la met en colère :

« Classer une affaire sans suite nous montre que l'on se moque des droits d'une personne. Prenons l'exemple du viol, 76% d'enquête classée sans suite en 2017. Cela doit être éradiqué de notre société. La victime doit sûrement ressentir un sentiment d'injustice et une grande colère qui grandit de jour en jour, envers son agresseur ou l'état. »

Elle conclut avec une déclaration bien à elle : « Par contre les gens qui se craquent les doigts, je vous jure, je vous crache dessus bande d'arioules. » (Calme et douceur...)

Louisa, quant à elle, a choisi une thématique qui fait assez peu parler. Si les paroles se délient doucement sur les violences conjugales faites aux femmes, Louisa a écrit sur les violences conjugales faites aux hommes. En effet, elle dénonce le manque de prise au sérieux et d'aide aux hommes victimes de violences dans leur couple.

Après chaque prestation, il y avait un débriefing bienveillant où chacun pouvait donner les points positifs, négatifs et conseils. De quoi faire la transition. « Toi tu danses le hip-hop quand tu racontes [ton discours], tu te tortilles. »





Un mi-temps loisirs

La semaine a été rythmée par une alternance d'ateliers pratiques et d'activités de loisirs. Et les deux premiers jours, les filles ont dansé...le hip-hop.

« Il y en a qui vont arriver confinés et il y en a qui vont arriver musclés à la rentrée. » comme dirait Sami, l'intervenant qui les a fait bouger sur de la musique old school. Du hip-hop pour mobiliser le corps, les filles ont dansé en groupe ou en solo. Droite, gauche, croisé, la musique et l'énergie du groupe les ont guidé jusqu'à aboutir à une chorégraphie.

Elles ont ensuite fait de la voile pour observer la surface de la

Méditerranée et de la plongée pour en explorer les profondeurs. Sur la plage de Corbière, elles ont enfilé masque, palmes et tuba, de quoi ajouter du swag à leurs claquettes-chaussettes. Tous ces pingouins se sont mis à l'eau, mais une fois dans l'eau, peu importe le style. Elles ont longé la côte, en sous-marin, et ont coexisté avec la biodiversité marine.

C'était une semaine d'apprentissage, de mouvements et d'amitiés. Les filles se sont jetées à l'eau dans leurs discours et dans la Méditerranée.





Restitution Eloquentia au Mucem

Gabrielle, qui a accompagné les courageuses avec Pascale, nous raconte l'évènement...

Pour conclure en beauté cette semaine de stage, les participantes qui le souhaitaient ont eu la chance de pouvoir participer à un évènement organisé par Eloquentia au MUCEM, la possibilité de déclamer un discours sur le thème « et si... » devant un public, avec les autres jeunes qui ont participé au projet « 100 jeunes fêtent leur parole » durant l'été.

Romina, Narjess et Sajda ont décidé de se jeter à l'eau pour déclamer un discours sur la pollution qu'elles ont écrit ensemble avec l'aide de Laetitia qui les a soutenues jusqu'au bout.

Le 6 octobre 2021

Le rendez-vous est donné au MUCEM à 10h30 pour quelques heures de coaching vocal avant le grand évènement.

Premiers pas sur scène pour pour le filage technique et l'essai des micros casques.

Avant que les déclamations ne commencent devant le public, les jeunes ont participé à un atelier sur la respiration pour se détendre et porter haut et fort leur voix sur scène.

Une grande fierté pour ces jeunes qui ont mené leur projet jusqu'au bout et participé à un évènement dont elles se rappelleront.

Et comme Romina l'a dit au journaliste qui l'a interviewé en fin de journée :

« C'est un grand pas pour ma carrière d'actrice ! »

Article de Suzanne Craviari, volontaire en Service civique au Centre social de l'Estaque



CULTURE

LA RENTRÉE DES BÉNÉVOLES DE LIRE ET FAIRE LIRE !

Le matin du samedi 12 octobre, c'était la réunion de rentrée Lire et faire lire Bouches du Rhône à la Médiathèque eu Salim Hatubou !



Une réunion de coordination en présence de bénévoles et de la Présidente de la Ligue de l'enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône, Suzanne Guilhem et Géraldine Martin responsable culture. L'objectif de la matinée : la remobilisation du réseau et la présentation des axes de travail pour l'année à venir !

Un moment pour se retrouver et se rappeler nos envies croisées de transmettre le goût de la lecture aux

enfants, les valeurs citoyennes, et les récits qui nous font voyager. À cette occasion, les bénévoles ont pu rencontrer et échanger avec l'auteur de bandes-dessinées Ismaël Méziane. Dans l'après-midi, les lecteurs étaient présents au festival littéraire et numérique pour la jeunesse Des Clics & des Livres, organisé par Ligue de l'Enseignement Fédération des Bouches du Rhône.

Nous leur souhaitons à tous une bonne rentrée !





SOUVENIR

LES 100 ANS DES AIL DE GREASQUE

Le samedi 2 octobre 2021, nous fêtons les 100 ans des AIL de Gréasque ! Découvrez l'article de La Provence paru le 9 octobre 2021 :



Photo souvenir de ce bel anniversaire auquel les membres de notre Conseil d'Administration ont apporté leur solidarité. Nos remerciements à tous pour ce moment de partage.

Samedi 9 Octobre 2021
www.laprovence.com

Pays d'Aix

"Les Amis de l'instruction laïque" ont soufflé leur 100 ans

GRÉASQUE Pour l'occasion, une exposition retraçait l'histoire de l'association

L'association des Amis de l'instruction laïque (AIL) de Gréasque avait convié le village à fêter ses 100 ans, samedi dernier. Un hommage attendu car reporté à deux reprises du fait de la pandémie.

Depuis presque deux ans, les membres de l'association ont travaillé à retracer son histoire. Celle-ci est riche et multiple, liée à celle du village. Il s'agit d'une histoire politique par la promotion de la laïcité et le soutien des municipalités successives, d'une histoire sociale par l'adaptation des activités de l'association aux différentes



Michel Ruiz a aussi remis à la présidente une plaque commémorative du centenaire des AIL. PHOTO A.I.L.

Un travail avec les écoles du village pour leur apporter des projets éducatifs.

époques, une histoire principalement tournée vers les enfants mais aussi vers les adultes et les familles depuis la fin des années 1990.

Une exposition de textes et photos retraçait ainsi l'évolution des AIL au fil des ans et en rappelait les valeurs. Affiliée à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône (dont des représentants du conseil d'administration étaient présents),

l'association promeut la laïcité, la lutte contre les discriminations, l'égalité de l'instruction, l'égalité de l'accès aux structures.

Sylvia Clauzon, présidente, introduisait la soirée : "Je remercie toutes celles et ceux qui ont participé à documenter et à organiser les 100 ans de notre association. Nous travaillons avec les deux écoles du village pour les soutenir ou leur apporter des

projets éducatifs et développons différentes activités." Elle n'a pas manqué de remercier la municipalité qui "nous aide tout au long de l'année et plus encore lors de nos manifestations. Et je tiens à faire une dédicace spéciale à l'attention de nos adhérents dont beaucoup sont très fidèles et certains depuis des décennies, comme Véronique et Guy Verga".

De nombreuses personnes

étaient au rendez-vous pour cette soirée qui s'est déroulée à la salle Raymond Galhuit, dans une ambiance familiale et festive. Michel Ruiz, premier magistrat, a aussi remis à la présidente une plaque commémorative du centenaire des AIL de Gréasque au nom du conseil municipal. Une façon de saluer l'implication des bénévoles et le soutien des jeunes depuis un siècle.

A.K.

LE RÉSEAU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AIL D'EYGUIÈRES

Vendredi 17 septembre se tenait l'Assemblée Générale 2020 / 2021 des AIL d'Eyguières. Chacun a pu être attentif à la présentation des rapports statutaires par Élisabeth Joulou, la Présidente de l'association, Anny Durand, la secrétaire et Jean Louis Delattre, le Trésorier.

J'avais l'honneur de représenter la Ligue de l'enseignement Fédération des AIL des Bouches-du-Rhône.

Cette dernière année n'a pas été facile pour cette association qui, en raison de l'épidémie COVID19 a été contrainte d'arrêter ses activités à deux reprises puis d'en modifier le bon déroulement. Les membres de la commission laïcité ont profité de cette période pour retravaillé sur « les Fondamentaux ». Un travail à 4 mains a permis d'enrichir leur site internet sur le thème de la laïcité.

Cette AG, s'est terminée par un moment de convivialité autour du verre de l'amitié. A son issue, Jean-Louis Delattre a été élu à la Présidence. La tradition est respectée, aux AIL d'Eyguières, les mandats ne durent que 3 ou 4 années, signe qu'ici on milite en équipe. Celui qui prend la place de leader sait pouvoir compter sur les membres du peloton pour le relayer. Il peut ainsi se donner à fond pour mener l'équipe, toujours plus haut, dans l'intérêt de tous.



Les AIL Eyguières ont participé à la réalisation de mon livre sur l'histoire des Amicales laïques des BdR en mettant témoignages et archives à ma disposition. J'ai fait la connaissance de tous leurs militants, leurs bénévoles sans qui rien n'aurait été ou ne serait possible. Chers amis, j'ai passé du temps en votre compagnie. Vous avez accepté spontanément de me livrer vos parcours, votre engagement, vos inquiétudes, mais aussi vos espérances.

Élisabeth Joulou se demande si la force de leur association ne vient pas du CA de la première heure, de leur capacité à transmettre. Écoutons-la nous parler des bénévoles :

« Certains d'entre eux ont enchaîné des décennies de bénévolat dans

cette association, ils en constituent le socle. Attachés comme aux premiers jours aux valeurs de laïcité, d'éducation, de solidarité et de vivre ensemble, ils sont là depuis plus de 10, 20, 30 voire 40 années. C'est à eux que nous devons cette histoire, qu'ils en soient remerciés !

De jeunes bénévoles nous ont rejoints depuis peu. Ils donnent un souffle nouveau à nos projets, ils apportent dynamisme, enthousiasme, communication, innovations....

Ils sont notre avenir, l'avenir des Amis de l'Instruction Laïque d'Eyguières ! »

*Charly PIRANI, Secrétaire Général
Ligue de l'enseignement Fédération
des AIL 13*

LE RÉSEAU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AU CJL-AIL DE SAINT CHAMAS

Vendredi 1er octobre se tenait en présentiel à l'Atelier 480 à la Poudrerie de St - Chammas, l'Assemblée Générale 2020 / 2021 du Club Jeunesse et Loisirs A.I.L de St Chammas. La passe-sanitaire était demandé à l'entrée et toutes les règles de distanciation respectées. Chacun a pu être attentif à la présentation des rapports statutaires par Carine Khelfa la Présidente de l'association et par Monique Vial la Trésorière.



J'avais l'honneur de représenter la Ligue de l'enseignement Fédération des AIL des Bouches-du-Rhône.

Cette dernière année n'a pas été facile pour cette association qui, en raison de l'épidémie COVID19 a été contrainte d'arrêter ses activités puis d'en modifier le bon déroulement. Le recours au chômage partiel et le soutien de la mairie qui a maintenu ses subventions ont été déterminant. Ces mesures ont permis à l'association de présenter un résultat financier en léger excédent ce qui la place dans les meilleures conditions pour aborder cette rentrée.

Le CJL-AIL de Saint Chammas a participé à la réalisation de mon livre sur l'histoire des Amicales laïques des BdR en mettant témoignages et archives à ma disposition. J'ai fait la connaissance à l'occasion de mes recherches de son Président fondateur, Gérard Mélanie et son épouse Simone.

L'actuelle Présidente m'a confié quand je l'ai interviewée que, fille d'agriculteur, c'est grâce au CJL qu'elle a pu très jeune faire du sport et découvrir le basket. Cette activité a compté énormément pour elle. Elle a rencontré au sein de cette section un réseau, a tissé des liens d'amitié et y a pris des responsabilités. C'est là qu'elle a connu celui qui allait devenir

son mari et depuis, ses enfants font eux aussi du basket, une histoire de famille ! Carine travaille à Salon-de-Provence en tant qu'enseignante. En 2015, lorsqu'elle a appris que personne ne voulait prendre la présidence du CJL-AIL de Saint-Chammas, elle a décidé de s'impliquer dans ce club auquel elle est très attachée.

Son association a évolué avec le temps, elle a gardé son objectif qui est de proposer des activités à des tarifs raisonnables afin que les familles entières puissent en profiter. Certains adhérents d'hier sont devenus des consommateurs d'activités sportives, et la baisse du nombre de leurs licenciés s'explique par la multiplication de l'offre sur le village. Le CJL-AIL a cependant un atout majeur à faire valoir, c'est la seule association qui allie le sportif et le culturel. Gérard et Simone Mélanie étaient présents ce soir. Ils sont la preuve que ces structures de bases que sont les Amicales laïques ont existé sur l'initiative de citoyens ordinaires qui s'attelaient à changer le monde à partir de l'endroit où ils vivaient, la ville, le village, le quartier...

Je leur ai dit combien j'étais fier d'avoir fait leur connaissance.

Charly PIRANI, Secrétaire Général Ligue de l'enseignement Fédération des AIL 13

BIENVENUE !



BIENVENUE AUX ASSOCIATIONS

QUI NOUS ONT REJOINTS
EN SEPTEMBRE 2021



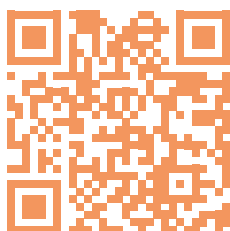
Les associations qui nous ont rejoint en septembre 2021 :

BOZENDO AUBAGNE / Aubagne / UFOLEP

Objet : Cette association a pour but l'étude et la pratique d'un art athlétique : la manipulation du bâton long sous la dénomination BOZENDO, qui peut être assimilé à l'escrime, à la gymnastique ainsi qu'à une des disciplines des arts martiaux, et à la culture physique sous toutes ses formes.

Mail : alizee.claire.raymond@gmail.com

Site :



AVEC les ruches crèches / Marseille 3ème / Socioculturelle

Objet : AVEC a pour objet de créer des lieux d'accueil adaptés aux enfants en bas âge, de développer le lien social à travers le soutien à la parentalité et de permettre aux parents de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale. Pour ce faire, l'association développe des crèches ouvertes et solidaires et autres projet innovant favorisant la mixité sociale.

Mail : laruche.microcreche@gmail.com

VACARME ORCHESTRA / Marseille 5ème / Socioculturelle

Objet : L'association Vacarme Orchestra a pour objet de promouvoir, favoriser et développer la formation, la pratique et la création artistique orchestrale pour toutes et tous, sans restriction ni condition ; contribuer au développement du potentiel éducatif, artistique et économique des territoires en favorisant l'émergence de jeunes talents, leur formation artistique et professionnelle, la recherche d'innovations sociales, technologiques et économiques en lien avec l'art, la culture et le territoire ; et favoriser les mobilités sociales, l'accès à la culture, le renforcement des capacités et la lutte contre les inégalités à travers des projets et partenariats socio-éducatifs et artistiques.

Mail : contact@vacarme-orchestra.org

Site :



LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS / CULTURE



RENCONTRE À LA MAISON DÉPARTEMENTALE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Comment s'engager ensemble, acteurs institutionnels et associatifs positionnés sur le territoire, pour lutter contre les discriminations ? Ce matin du mercredi 27 octobre, nous avons eu le plaisir d'être invité pour une rencontre autour des actions éducatives menées dans le cadre des luttes contre les discriminations, au sein de la MDLD.

A l'occasion du lancement de la permanence bimensuelle d'accès au droit proposée par la Maison de Lutte contre les Discriminations (MDLD), qui accueille également entre ses murs l'exposition des œuvres réalisées dans le cadre du concours photo Discrimin'action, celle-ci a souhaité animer un temps d'échange et de rencontre pour les acteurs associatifs et institutionnels engagés dans cette lutte contre les discriminations.

Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, Sylvain Berkat, référent des actions citoyennes du Service Education et Emma Nehal, volontaire en service civique

sur le projet Discrimin'action, ont répondu à l'invitation et ont participé à cette matinée d'échanges. Ils ont rencontré Madame Pau-Langevin, Adjointe à la Défenseuse des Droits en charge de la lutte contre les discriminations, Madame Eskenazi, Cheffe de pôle régional PACA Corse, Hélène Gente, Maire de Mallemort et Conseillère départementale des Bouches-du-Rhône, ainsi que différents partenaires institutionnels et associatifs du Défenseur des Droits et de la MDLD : L'association Transat, l'association Accès au Droit des Enfants et des Jeunes (AOEJ), Le Conseil Départemental d'Accès aux Droits des Bouches-du-Rhône (CDAD), la Direction



de l'Éducation et des Collèges du Département 13, ainsi que plusieurs Délégués Défenseurs des Droits, qui assurent des permanences dans le département.

Suzanne Guilhem a présenté l'exposition du concours photo Discrimin'action ainsi que les différentes actions menées par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône autour de cette question. « Le concours photo est un outil transversal, qui permet d'aborder beaucoup d'enjeux à travers la réflexion collective, le débat, la créativité, l'intergénérationnel, l'apprentissage de la démocratie grâce au vote du jury... Ces œuvres sont le résultat de tout un travail pédagogique effectué par et avec les jeunes autour des discriminations », explique la Présidente. Un projet salué par l'ensemble des invités : « C'est important que ces actions prennent une forme participative et artistique, pour permettre aux jeunes de s'approprier ce combat avec leurs propres mots », a souligné Madame Gente. Madame Pau-Langevin a également félicité l'ensemble des participants venus apporter leur témoignage : « On a l'impression aujourd'hui que la lutte contre les discriminations est le combat d'une minorité, mais il est très important d'avoir des gens qui se battent comme vous le faites, avec leurs moyens, pour ces enjeux fondamentaux d'égalité. Il faut qu'on



parvienne à redonner un élan à cette lutte contre les discriminations et à créer une société plus inclusive. »

« C'est important que ces actions prennent une forme participative et artistique, pour permettre aux jeunes de s'approprier ce combat avec leurs propres mots »

Et c'est bien là l'objectif de cette rencontre : mettre en réseau les acteurs associatifs et institutionnels du territoire, à travers un temps d'échange autour des différentes actions éducatives menées dans les établissements scolaires notamment, à travers l'apport de témoignages. L'idée : échanger sur nos pratiques, créer du lien, nourrir et enrichir

ces actions au quotidien pour les développer davantage... Mais aussi cibler de nouveaux besoins comme celui de la formation de celles et ceux qui sont sur le terrain, ou la mise en commun des ressources, des outils pédagogiques. « Assurer ce lien nécessaire, c'est un travail collectif qu'il nous faut mener dans cette lutte contre les discriminations », sourit Suzanne Guilhem. Avec une priorité ciblée sur les jeunes, qui sont au cœur des enjeux de cette lutte contre les discriminations selon Madame Eskenazi : « L'idée c'est de croiser cette priorité qu'est la jeunesse au combat que nous menons, comme c'est le cas avec le projet Discrimin'action par exemple. »

Après avoir tracé des axes en commun pour l'avenir, les rendez-vous sont pris, et l'année promet d'être riche en projets ! Un grand merci à La Maison Départementale de Lutte contre les Discriminations pour leur accueil, ainsi qu'à tous les participants à cet échange riche en perspectives.

TOUR DE FRANCE RÉPUBLICAIN

RDV CITOYEN POUR LES JEUNES DU TOUR DE FRANCE RÉPUBLICAIN

Ce mercredi 21 octobre 2021, au collège Rosa Parks, des jeunes ayant participé au Tour de France Républicain 2021 se sont réunis.



Ce séjour est une expérience unique à laquelle participent chaque année depuis 7 ans une centaine de jeunes collégiens Marseillais situés en quartiers prioritaires de la ville de Marseille, volontaires et « méritants » par leur engagement citoyen.

Cet après-midi été dédiée dans un premier temps à un moment d'échanges et de retour d'expériences entre animateurs et participants. Suite à cela, l'équipe de la Ligue de l'enseignement des Bouches-Du-Rhône leur a remis à chacun un exemplaire du carnet de voyage de leur séjour. Ce livret a été réalisé intégralement par leurs soins. Il retrace leur parcours à travers des photos, des illustrations et des articles à la manière d'un véritable carnet de bord.

Une belle occasion pour permettre à tous les jeunes de pouvoir s'exprimer,

échanger avec leurs camarades et leurs animateurs autour de leur séjour passé ensemble du 11 au 18 Juillet 2021 !

Gwenaëlle GAYDON, Chargée de mission auprès de la Préfète à l'Egalité des chances, a accueilli et félicité les jeunes et les a incités à poursuivre leur engagement citoyen.

Pour finir, les jeunes ont découvert un diaporama photos ainsi qu'une vidéo rétrospective de leur séjour. Cette projection surprise a été très appréciée et s'est clôturée par un moment convivial et chaleureux autour d'un goûter de l'amitié.

Le Tour de France Républicain se déroule en partenariat avec la Préfecture des Bouches-du-Rhône et du Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports.



Pour découvrir la vidéo du Tour de France républicain 2021 :



CULTURE



UN CHALLENGE AVEC L'ASSOCIATION JETS D'ENCRE !

Samedi 16 octobre la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône accueillait l'association Jet d'encre et son challenge "press ta redac".



Le challenge, réunissant 3 rédactions jeunes, permet à ces écrivains en herbe de se retrouver toute la journée avant d'être en visio conférence avec des groupes de rédaction de jeunes à Lyon et Paris. L'événement consiste à confronter plusieurs villes Paris, Lyon, Marseille et Rennes sur la création d'un média en une journée. Il y aura également une alternative en ligne pour que les journalistes jeunes éloignés puissent participer. Le format est simple : 7h pour réaliser un média dans les conditions du direct avec des sujets

imposés tout au long de la journée, entrecoupés d'animations pour que la journée soit fédératrice entre les jeunes. Toutes les productions sont ensuite envoyées à un jury national qui les départagera le 24 novembre.

LA LIGUE RÉPOND AUX QUESTIONS DES JEUNES !

Ce matin, la Ligue de l'enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône était présente ce matin au collège de la Belle de Mai pour un forum de présentation des métiers.

L'occasion pour ces jeunes collégiens d'échanger sur les différents dispositifs d'engagement proposés par la Ligue de l'enseignement et les métiers de l'animation !



DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

EXPÉRIENCES PARTICIPATIVES : LES TABLES DE QUARTIERS

Jeudi 21 octobre 2021, de 18h à 19h30, l'équipe des Tables de quartier de Marseille proposait un webinaire en collaboration avec la Préfecture des Bouches-du-Rhône et la métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette visio-débat était l'occasion de présenter, à partir de l'exemple du déploiement de tables de quartier à Marseille soutenu et encouragé par la Préfecture et la Métropole, diverses modalités d'accompagnement permettant de faire émerger dans la durée des dynamiques participatives ponctuelles. Quels acteurs de l'accompagnement ? Quelle ingénierie locale pour soutenir le développement des tables de quartier ? Au programme de cette rencontre : des retours d'expérience d'habitants engagés dans des tables de quartier et des témoignages de

professionnels (acteurs associatifs, agents de la Métropole, délégués du préfet...) impliqués dans l'émergence et la structuration des tables de quartier à Marseille.

Des ateliers étaient également proposés pour échanger en sous-groupe, à partir des expériences personnelles des participants, sur les enjeux que pose la participation. L'occasion d'identifier des préconisations communes autour du sujet « quelle participation pour demain ? »



FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

VOUS AVEZ LA PAROLE !



UNE TABLE DE QUARTIER EST UN COLLECTIF COMPOSÉ D'HABITANTS ET D'ASSOCIATIONS QUI AGIT POUR AMÉLIORER LA VIE DE LEUR QUARTIER ET DE SES HABITANTS SUR TOUS LES SUJETS. ELLE EST OUVERTE À TOUS, SANS CONDITIONS, ET DANS LA BONNE HUMEUR !

ON SE POSE, ON DISCUTE, ON AGIT POUR NOTRE QUARTIER, AVEC LA TABLE DE QUARTIER !

CONTACT / INFOS :

mediatricetablesdequartier@laligue13.fr

Tel : 04.91.63.45.96

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

AIX
MARSEILLE
PROVENCE



INTERVIEW

5 QUESTIONS POUR COMPRENDRE LES TABLES DE QUARTIER À MARSEILLE

Vincent Lilo, Coordinateur du dispositif "Tables de Quartier" à Marseille pour la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, répond à toutes les questions que vous vous posez sur ce dispositif !

Salut Vincent, Peux-tu te présenter et nous expliquer quel est ton rôle au sein des Tables de Quartiers ?

Salut Auréline. Alors je suis le coordinateur des tables de quartiers de Marseille. Je travaille au développement des tables de quartier sur Marseille depuis le mois d'avril 2019. Avant de prendre le poste de coordinateur, j'étais moi-même animateur de tables de quartier, au sein du centre social st gabriel, toujours porteur aujourd'hui de 4 tables de quartier, la LE Fédération des Amis de l'Instruction Laïque 13 ayant intégré le dispositif à la fin de l'année 2018, au titre de la coordination et de l'animation de 8 tables de quartier.

Mon boulot, c'est beaucoup de choses diverses et variées, mais d'une part c'est accompagner et soutenir l'activité des animateurs et animatrices des tables de quartiers, d'autre part faire le lien entre les associations porteuses, et entre les tables de quartier et les acteurs

institutionnels de la politique de la Ville. Les animatrices et animateurs interviennent sur 4 quartiers chacun. Je coordonne donc une équipe de 5 personnes dont certains sont salariés de la Ligue de l'enseignement (comme Alrick et Alizée), et d'autres salariés de l'association Avec Nous ou du Centre social St Gabriel, affilié à l'Union des Centres Sociaux des BDR.

4 quartiers différents ? Pourrais-tu préciser ?

Aujourd'hui les 8 tables de quartiers de la ligue de l'enseignement sont positionnées dans :

- Le 3e arrondissement avec la résidence Fonscolombes et certainement la copropriété de Plombières.
- Le 9e arrondissement à la Soude
- Le 10e avec Château St loup
- Le 11e on a 2 tables : les Néréides-Bosquet et Bel Ombre

- Le 15ème arr. avec Kallisté
- Le 16ème avec les Tuileries

Plus sur le nord de la ville, ce sont les associations partenaires qui animent des Tables de quartier :

- Le 13e avec les Tables de quartier du Clos, des Hirondelles, de St Just-Bellevue, Balustres-Cerisaie
- Le 14e avec les Flamants, le Mail, Cité SNCF, les Rosiers, la Marine Bleue, Jean Jaurès-Campagne Larousse-Massalia, et le quartier de Bon Secours (dédiée aux jeunes)
- Le 15e à la Maurelette, où sont aussi situés nos locaux, au CFREP.

Le dispositif des tables de quartier, c'est quoi exactement ?

En fait, l'approche des tables de quartiers, c'est d'investir des résidences (qui peuvent être des copropriétés) pour développer du collectif et parallèlement, la capacité



Tables de QUARTIER

des citoyens à agir sur leurs quartiers et sur leurs vies. On alterne entre des résidences de logement social géré par des bailleurs sociaux et des copropriété (pour la plupart très dégradées qui peuvent faire partie du plan « initiative copropriété » par exemple).

Notre approche est très résidentielle mais cela ne signifie pas que l'on va travailler que sur les enjeux d'une résidence. On a une approche plus large qui dépend de la maturité des tables. Autrement dit, on va regarder : les habitants dans leur immeuble, les habitants dans leur résidence, dans leur quartier et ensuite au regard de la ville puis pourquoi pas au niveau national en fonction des débats possibles. On est souvent sur des problématiques et des enjeux de pieds d'immeubles et de cadres de vie. On est sur des territoires situés d'un point de vue administratif en quartiers prioritaires. Les enjeux sont donc aussi liés à la politique de la ville.

Il faut remonter un peu en arrière pour bien comprendre le dispositif. Les tables de quartiers découlent d'une expérimentation nationale qui s'est déroulée entre 2014 et 2017 grosso modo. Elles sont issues du rapport Mechmache Bacqué (2013) qui préconise la création d'espaces dédiés aux habitants pour construire les politiques publiques en associant les habitant-e-s en fonction de leurs vécus, des expériences, des besoins, des envies, des colères des habitants. On est donc sur un renversement de la manière dont peuvent être pensées les politiques publiques. Autrement dit, on va essayer de la construire en amont avec les habitants pour que ça colle au plus près de leurs propres enjeux.

Comme je te disais, entre 2014 et 2017, une expérimentation a été menée à l'échelle nationale. Pour donner suite à cela, la Préfecture



des Bouches-du-Rhône a sollicité 3 associations pour développer 20 Tables de quartier à Marseille. L'idée était de créer des espaces citoyens dans différents quartiers de la ville pour travailler selon une certaine logique : par exemple pour traduire les colères exprimées par les habitants en demandes concrètes, en projets concrets ou en organisation. En toile de fond, il s'agit aussi de travailler avec les conseils citoyens (une instance de participation des habitants et des associations vivant ou intervenant dans des quartiers situés en politique de la ville, qui est inscrite dans la loi).

A Marseille nous avons 10 conseils citoyens pour 35 QPV, au lieu d'en avoir 1 par quartier prioritaire. Nous avons donc des lieux de participation censés représenter et travailler sur des bassins de populations très vastes, très denses et très peuplés et avec des réalités qui peuvent être hétérogènes. Il y a bien sûr des constantes sociales qui reviennent mais les conseils citoyens n'ont pas les moyens nécessaires pour s'atteler à faire ce travail-là. L'idée avec les tables de quartiers, c'était donc de voir comment ce dispositif pourrait venir renforcer les conseils citoyens en partant du micro-local et nourrir

ou faire écho à des thématiques plus transversales et permettre aux conseils citoyens d'agir comme relais pour les habitant-e-s. On vise un maillage autour de la participation des habitants et de la démocratie locale dans les quartiers prioritaires.

En termes d'organisation, on a 3 structures associées : la ligue de l'enseignement, l'union des centres sociaux et nos financeurs.

La ligue de l'enseignement porte la coordination du dispositif. On a 2 interlocuteurs qui sont nos financeurs : la préfecture (sur le volet politique de la ville) et la métropole. Il y a donc toute une organisation de pilotage du dispositif qui intègre la participation de la métropole et de la préfecture. Nous sommes avec eux dans un rôle de discussion pour qu'elles puissent prendre en compte le travail fait par les habitants et agir en conséquence.

Le choix de l'implantation des tables de quartiers s'est fait, quand c'était possible, en réunissant des habitants, les conseils citoyens, la métropole et la préfecture. En fonction de l'évolution de la table, des résultats il arrive que l'on déplace le dispositif en place sur une autre partie du territoire. Ça a été le cas sur plusieurs tables depuis le début de l'initiative. On ne perd jamais de vue, cependant, l'idée d'un équilibre sur le territoire entre les quartiers sud et nord de la ville.

Pour moi, la durée de vie d'une table est de 3 ans. Un à deux ans sont consacrés à l'« entrée sur le terrain », à la mobilisation et à la création de lien puis au développement des premiers projets et la montée en compétence des habitants. On travaille enfin sur l'autonomisation de la table de quartier pour que les habitants puissent poursuivre leur activité collective sans notre intervention. L'animatrice/eur peut ainsi être repositionné dans un nouveau quartier pour développer et animer une nouvelle table.

Quels sont les sujets que traitent les habitants? Les habitant-e-s expriment de manière quasiment systématiques leur sentiment d'abandon, et l'indignité de leurs conditions de vie. Pour généraliser, on peut dire que les tables de quartiers travaillent sur ça : restaurer un sentiment de dignité en se donnant des marges de manœuvre collectives, peu importe le thème abordé. Le principe de départ c'est qu'on crée un espace d'expression pour les habitants. Vient qui veut et chacun s'exprime en premier lieu sur les enjeux du quartier (les difficultés, les points positifs, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer le cadre de vie etc...).

Les premiers axes de travail émanent toujours des habitants. On va être rapidement sur des questions de logement, de cadre de vie et d'animation de la vie locale. Mais à chaque quartier ses problématiques propres, même si globalement on est sur du cadre de vie au départ (entretien, relation bailleur, logement, animation de la vie sociale et quelles ressources on peut trouver l'échelle du quartier pour développer différents projets). Les problématiques sont longues à traiter dans tous les cas, mais on alterne entre des objectifs à court terme et ceux à long terme, qui peuvent permettre de franchir des étapes successives, marquer des réussites, faire aussi des bilans intermédiaires des actions réalisées par les habitant-e-s. Selon les quartiers, parvenir à se réunir de manière régulière et échanger autour de la vie du quartier, c'est déjà une première victoire.

En résumé, quel est le processus d'une Table de Quartier ?

Il y a un gros laps de temps entre la première rencontre entre les habitants et la prise en compte par des acteurs publics (institutions publiques par exemple) ou privés (bailleurs, syndic, associations...). On n'est pas nécessairement sur des changements radicaux à l'échelle

d'un quartier, il s'agit vraiment d'un processus de négociation, d'interpellation, de mobilisation et de petites réussites qui vont jaloner les changements à l'échelle d'un quartier. Parfois, on va plus loin, et c'est un combat mobilisateur qui s'engage.

Pourrais-tu imaginer par un exemple concret ?

Sur la table de quartier des Néréides Bosquet par exemple (nous y intervenons depuis début 2020) on a une problématique qui est très forte liée à la présence de moisissures, d'humidité dans les logements. Du point de vue des habitants le problème n'est pas assez bien pris en compte par le bailleur. Donc les habitants ont souhaité agir et prendre la mesure du problème à l'échelle de la résidence. Il y a donc eu plusieurs temps de travail autour de cette problématique. Dans un premier temps, il a été question de faire un premier état des lieux entre habitants. Ensuite, il a fallu repérer des appartements présentant de graves troubles. Sur ces habitats, le collectif a décidé de faire des signalements pour des logements non décents. Le bailleur entre en scène et discute avec la table de quartier en répondant de manières plus ou moins adaptées aux revendications des habitants.

A côté de cela, notre mission a été d'apporter du conseil aux habitants, en faisant intervenir des personnes extérieures autour des enjeux de santé, mais aussi de droit. L'objectif a été d'organiser la démarche pour que chacun puisse interpellier de la même manière le bailleur afin de collecter des preuves de sollicitations. Plusieurs courriers ont donc ainsi été envoyés au bailleur. Puis, à l'initiative des habitant-e-s, une exposition « Champignon, moisissure, humidité » a été réalisée au sein de la résidence, en plein air avec des dizaines de photographies, des élus invités et la presse. De fait, il y a eu une médiatisation des enjeux. L'exposition a été affichée devant l'école afin de capter plus de monde (entre 60 et 80

habitants). Ainsi, les habitants ont pu manifester leur mécontentement et marquer le coup. La table de quartier a ensuite organisé un porte à porte pour voir comment l'ensemble des habitants se positionnaient face à cette problématique. L'objectif ici étant de produire une analyse globale de la situation des logements des Néréides Bosquet afin de nourrir une plateforme de revendication définie par les habitants qui défend une demande de réhabilitation de la résidence.

Tout cet enquête a permis de mettre le doigt sur bon nombre de logements dans la même situation, de mobiliser plus largement, et de consolider la posture des habitants et de leurs demandes vis-à-vis du bailleur. Aujourd'hui, le bailleur a déjà commencé à bouger : il intervient dans des appartements, sur les parties communes, il fait régulièrement le lien avec la Table de quartier, et des processus de travail communs aux habitants et aux bailleurs sont en cours de réflexion. Rien de tout cela n'aurait eu lieu sans l'action de la Table de quartier.

L'avenir des tables est-il prometteur pour 2022 ?

Les thématiques portées par les tables de quartiers peuvent se convertir en actions financées, c'est un plus et c'est nouveau. Cela permet de passer de l'idée des habitant-e-s au projet des habitant-e-s. Par exemple, avec Kalliste on travaille sur l'aménagement d'un espace sur lequel un bâtiment a été détruit. J'espère que de nombreux petits projets vont voir le jour avec les habitant-e-s et les assos. C'est aussi le cas dans les quartiers du sud et de l'est. On va essayer de construire de travailler et de renforcer les dynamiques d'autonomisation des collectifs habitants à partir d'un objet de travail très concret.

On met aussi en place des formations destinées aux habitant-e-s pour les aider à s'organiser : prendre des

notes, partager une idée, prendre la parole en public et argumenter selon différents cas de figure (convaincre, partager une idée avec un pair, défendre ses positions...), comprendre l'environnement institutionnel, etc... Ces formations se mettent en place au fil de l'eau, en fonction des attentes des habitant-e-s. Enfin, nous sommes dans une phase active de renforcement des liens avec les Conseils citoyens de Marseille, et nous organiserons d'ici la fin de l'année 2021 un événement commun aux Tables de quartier et aux Conseils citoyens.



CULTURE

STIMULEZ-NOUS : LA SEMAINE DES CINQ SENS À LA CRÈCHE DE L'ESTAQUE



Lundi 24 mai, Johanna, la directrice de la crèche qui cohabite avec le centre social de l'Estaque Bassin de Séon, m'explique que la semaine des cinq sens commence.

Elle a pour but de sensibiliser les enfants à leur propre corps. Dès la naissance, les enfants explorent le monde grâce à celui-ci, c'est donc important qu'ils développent leur conscience corporelle.

Créer un projet sur cinq jours c'est pouvoir observer les répercussions de la sensibilisation sur les autres activités de la journée. De jour en jour, les stimulations résonnent entre elles et les enfants continuent de développer leurs sens.

Du point de vue de l'équipe, choisir une thématique commune permet de renforcer la cohésion et de préserver la dynamique du groupe. Le projet a aussi créé du lien dans la structure du centre social. Stéphanie, responsable R.A.M Protis 15.16, a prêté beaucoup d'objets sensoriels pour animer les activités pendant la semaine.

C'est donc un marathon de stimulations qui attend les enfants. Sons, odeurs, lumières, goûts, textures, c'est une expérience nouvelle tous les matins.

Le mardi par exemple le thème était le goût. L'objectif ? « Éveiller les papilles ». Sous le préau extérieur, sur une table basse, des pots en plastique aux couleurs vives accueillent farine, cacao, sel, sucre et citron. Un vrai festin. Tous les goûts sont là, prêts à être testé par les enfants. Une barrière les sépare de la table de dégustation et les animatrices les font entrer dans l'arène par petit groupe.

C'est parti, chacun se lance avec plus ou moins d'assurance. Hum, un doigt, non l'autre, je ne suis pas sur, peut-être pas finalement... Si les petits sont accompagnés par les animatrices qui les encouragent, les plus grands sont un peu plus autonomes. Sous surveillance mais libre d'y aller à leur rythme.

«Le citron, le citron, le citron !» Tout le monde attend avec impatience une réaction de la part des enfants face à l'acidité extrême de l'agrume. Et finalement...presque rien. À croire qu'ils sont habitués à boire un jus detox tous les matins. Certains sont adeptes de la farine, d'autres grimacent au cacao. Ils écarquillent les yeux, ils attendent que la copine passe en premier et trempent leurs doigts dans les petits pots jusqu'à avoir fait le tour des cinq ingrédients. Certains s'étonnent de découvrir qu'il n'y avait finalement pas de danger.

Soulagement, un bout de chocolat est offert à la fin. On n'aura pas fait ça pour rien on l'air de se dire les rescapés sur le banc des récompenses. Les astucieux arrivent même à récupérer deux récompenses si le timing est bon.

Et c'est fini pour les premiers. Ensuite



groupe numéro deux, trois... quinze. Tout le monde est passé, la boutique des goûts ferme et la journée continue.

Un autre moment, le jeudi. Les enfants sont invités à se rendre dans la salle sensorielle. L'idée étant de stimuler plusieurs sens en même temps : la vue, l'ouïe et le toucher.

Un lieu spécial a été réservé. Un espace tamisé avec plein de textures, couleurs et lumières. Il y a un super tapis blanc tout doux pour se rouler dessus, un coussin vibrant pour coller sa tête dessus, des balles lumineuses pour se les jeter dessus... ou juste pour les faire rouler par terre. Les enfants arrivent dans la pièce pour en explorer les possibilités et les interactions possibles.

Quelques conquérants montent les marches en mousse pour être au plus haut et au plus près de la projection de l'écran au mur alors que d'autres restent affalés dans les fauteuils en billes. En même temps, pourquoi s'agiter alors que la meilleure place est celle sur le pouf.


Il y a aussi les outsiders. La télé ? Pourquoi pas, mais par contre la colonne à bulles je ne m'en lasse pas.

Un pouf ? Peut-être, mais le sol en lino c'est un grand oui. Les enfants s'agitent, gesticulent, s'intéressent, surtout quand il s'agit de chanter et de taper dans ses mains. Ils tiennent difficilement en place, de quoi vous rendre flou ; comme les images. Des clichés qui suggèrent ces moments colorés plus qu'ils ne les dévoilent.

Finalement, le moment a été pleins de stimulations multiples et variées. Chacun a exploré la pièce selon ses propres préférences et intérêts. Ils sont ensuite repartis de l'autre côté du mur, à la crèche, dans cet espace (presque) impénétrable aux visiteurs et qui possède ses mystères.

Article de Suzanne Craviari, volontaire en Service civique au Centre social de l'Estaque





LIGU' actus 13

**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille
www.laligue13.fr
04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche
DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Auréline Monticone
CONTRIBUTEURS : Bertrand Auréline Monticone, Aline Mougénot, Suzanne Craviari, Suzanne Guilhem, Charly Pirani
PHOTOGRAPHIES : Auréline Monticone, Aline Mougénot, la Ligue de l'enseignement, Clotilde Martin, Lucette Agostini
MAQUETTE : Aline Mougénot
ISSN 2647-3879



LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT FÉDÉRATION DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Association d'éducation populaire complémentaire de l'École et actrice de l'Économie sociale et solidaire, la Ligue de l'enseignement – Fédération des Bouches-du-Rhône regroupe autour de ses valeurs et principes - laïcité, citoyenneté, solidarité - plus de 600 associations dans le département.

Nous agissons au quotidien dans le cadre de multiples activités et projets sur des thématiques transversales et complémentaires auprès des tout-petits, des enfants, des jeunes, des familles et des seniors. Éducation, culture, action sociale, solidarité internationale, vie associative, environnement, numérique, sport, démocratie : la diversité de nos actions contribue à faire vivre nos valeurs sur le territoire en favorisant l'engagement des citoyens.



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

B A F A

B A F D

**Deviens animateur
ou directeur!**

Renseignements et inscriptions : 06 43 64 90 83 - bafa@laligue13.fr

 Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire